



## PLÉNIÈRE

### LA VÉGÉTATION, NOS SOLS ET LES USAGES QUE NOUS EN FAISONS, CONTRIBUENT-ILS À L'ÉVOLUTION DU CLIMAT?

9H - 10H  
SALLE 2000A

## AVEC NOTRE INVITÉE SPÉCIALE

### Nathalie de Noblet-Ducoudré



Nathalie de Noblet-Ducoudré est doctorante de l'Université Pierre et Marie Curie de Paris VI, HDR. Elle est directrice de recherche au laboratoire des sciences du climat et de l'environnement de l'Université Paris-Saclay et directrice de recherche au CEA, où elle a la responsabilité d'une équipe des sciences du climat et de l'environnement. Elle a dirigé de nombreuses thèses dont toutes ont pour thème le couvert végétal, et son lien avec le climat, passé, actuel ou futur.

Chercheuse confirmée, de niveau international, elle a aujourd'hui un grand nombre de responsabilités dans le cadre de la recherche, dont : présidente du comité d'orientation stratégique de l'unité de service AGROCLIM à l'INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement); auteur principal dans le chapitre 2 du rapport du GIEC "Land & Climate" paru en août 2019; membre du conseil scientifique du comité de bassin hydrologique Rhin-Meuse; elle co-pilote aussi depuis cet automne 4 piliers d'un gros projet qui vient d'être financé dans le cadre du programme national France2030: TRACCS – qui concerne le développement des services climatiques en France mais aussi au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Elle est une scientifique ayant eu des interactions avec des chercheurs d'autres disciplines: physicienne au départ, elle a collaboré avec des agronomes et des économistes.

## RÉSUMÉ DE LA PLÉNIÈRE

Nous occupons ou exploitons aujourd'hui près de 70% des terres émergées non englacées pour nous nourrir, nous vêtir, nous loger et nous déplacer. Les changements d'occupation des sols, induits par les usages que nous en faisons, ont contribué pour près de 25% aux émissions mondiales de gaz à effet de serre depuis le 19ème siècle. Notre gestion des terres émergées est ainsi contributrice du réchauffement climatique global que nous subissons.

Les écosystèmes sont également des puits de carbone qui ont aussi une fonction de redistribution de l'énergie reçue par rayonnement de l'atmosphère comme de redistribution de l'eau de pluie. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

De la dernière glaciation il y a 115000 ans jusqu'à aujourd'hui, Nathalie de Noblet Ducoudré vous montrera que oui, il est possible de moduler notre climat local/régional par une modification de l'occupation et/ou de la gestion de notre territoire.